

LA LANterne

VOL. I. MONTRÉAL, 28 JANVIER 1869. No. 20.

Je suis obligé d'avouer aujourd'hui, malgré qu'il m'en coûte, que l'évêque de Montréal est un homme d'une grande valeur.

Il est parti pour Rome avec 20 à 30,000 piastres.

Cet aveu arraché à ma conscience repentante, j'entré dans l'examen des choses extraordinaires qui ont marqué son départ.

C'est le 20 janvier, 1869, le mercredi après-midi, que Monseigneur Ignace, par la grâce de Dieu et les souscriptions de ses ouailles, a quitté le sol Canadien pour aller rejoindre le Concile œcuménique qui sera ou qui ne sera pas convoqué en décembre prochain, suivant que Napoléon III sera mort ou vivant. S'il est mort, il est bien certain qu'il n'y aura pas de Concile, puisqu'il n'y aura plus de chassepots à Rome.

*
* *

Ce départ précipité pour un rendez-vous qui n'aura lieu que dans un an, s'explique par les raisons suivantes :

1o. L'évêque, qui est un saint homme, et qui par conséquent a horreur des vaines disputes de ce monde, veut soustraire sa personne à l'enquête qui se fera sur l'emploi des cent mille dollars qu'il a reçus pour bâtir un temple dans Montréal, et part en laissant à son bédeau toute la responsabilité de cette grave situation.

2o. L'évêque, convaincu qu'il n'y a plus rien à soutirer de la bourse des fidèles, après les razias répétées de l'année dernière, à jugé que sa présence à Montréal, ne pouvant plus être nuisible, serait inutile, et il va porter à Pie IX le produit net des bénédictions papales, ses frais de voyage payés.

3o. L'évêque, dont la santé s'est altérée à faire tant de discours pour remercier les gens qui lui donnaient de l'argent, ne peut plus supporter le carême, et il va se rétablir à la table des évêques et cardinaux de Rome qui, en vertu de leur infailibilité, se dispensent de faire maigre.